



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne

Anlsl 16 (1980), p. 31-37

Yūsuf Rāġib

Un contrat de mariage sur soie d'Égypte fatimide [avec 2 planches]..

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

- | | | |
|--|--|--|
| 9782724711523 | <i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne</i> 34 | Sylvie Marchand (éd.) |
| 9782724711707 | ?????? ?????????? ??????? ??? ?? ???????? | Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif |
| ?????? ?? ??????? ??????? ?? ??????? ??????? ?????????? ???????????? | | |
| ?????????? ??????? ??????? ?? ??????? ?? ??? ??????? ??????: | | |
| 9782724711400 | <i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i> | Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.) |
| 9782724710922 | <i>Athribis X</i> | Sandra Lippert |
| 9782724710939 | <i>Bagawat</i> | Gérard Roquet, Victor Ghica |
| 9782724710960 | <i>Le décret de Saïs</i> | Anne-Sophie von Bomhard |
| 9782724710915 | <i>Tebtynis VII</i> | Nikos Litinas |
| 9782724711257 | <i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i> | Jean-Charles Ducène |

UN CONTRAT DE MARIAGE SUR SOIE D'ÉGYPTE FATIMIDE *

Yūsuf RĀGIB

Le Musée de l'Art Islamique au Caire⁽¹⁾ conserve sous le n° 9381 un acte de mariage sur soie (Pl. XIII) qui, malgré sa valeur documentaire et esthétique, est resté inédit. Seul A. Grohmann⁽²⁾ en avait signalé l'existence et publié une photo.

Comme le révèlent les allusions fugitives des sources⁽³⁾, les contrats de mariage des notables d'Egypte fatimide étaient rédigés sur des tissus monochromes, de préférence aux supports ordinaires de l'écriture⁽⁴⁾. Mais aucun n'avait encore été publié.

* Article rédigé conformément au programme de recherche de l'U.R.A. n° 22 du C.N.R.S.

⁽¹⁾ Je remercie le directeur 'Abd al-Ra'ūf 'Alī Yūsuf de m'avoir permis de publier ce document.

⁽²⁾ *Arabische Paläographie*, Vienne, 1967-1971, I, p. 106, pl. XIV.

⁽³⁾ L'acte de mariage d'Abū l-Qāsim 'Abd al-'Azīz, fils du cadi Muḥammad b. al-Nu'mān est rédigé sur une étoffe unie : *kāna al-kitāb tawban muṣmatan*, précise Ibn Ḥallikān, *Wafayāt al-a'yān*, éd. Iḥsān 'Abbās, Beyrouth, 1968-1972, V, p. 420. De même, ceux des deux fils de 'Abd al-Rahīm b. Ilyās, cousin du calife al-Ḥākim : *wa qad kutibā fi tawb muṣmat*, Maqrīzī, *Itti'āz al-ḥunafā'*, éd. Muḥammad Ḥilmī Muḥammad Aḥmad, Le Caire, 1390/1971 - 1393/1973, II, p. 98. Cette coutume devait se maintenir des siècles durant : un contrat de mariage sur lin d'époque

ayyoubide a été publié par A. Dietrich, « Eine arabische Eheurkunde aus der Aiyūbidenezeit », in *Documenta Islamica Inedita*, Berlin, 1952, p. 121-154. Un autre sur coton daté de 734 H. a été médiocrement édité par S. Māhir, « *'Uqūd al-zawāġ 'alā l-mansūgāt al-ajariyya* », in *Minbar al-Islām*, XIX, septembre 1961 / *rabi'* II 1381, p. 94-97. Deux autres du même siècle, écrits sur soie verte ont été publiés par 'Abd Allāh Muḥlis, « *'Aqdā nikāh kutibā fi awāsiṭ al-qarn al-tāmin* », in *Maġallat al-maġma'* al-'ilmī al-'arabi, XXI, 1365/1946, p. 419-426. Enfin plusieurs actes de mariage sur lin disséminés dans le monde restent inédits, v. par ex. A. Grohmann, *From the world of arabic papyri*, Le Caire, 1952, p. 58; le même, *Arabische Paläographie*, p. 97.

⁽⁴⁾ Les contrats de mariage des gens du commun, c'est-à-dire de la majorité, étaient alors rédigés sur papier, mais on en trouve sur parchemin, v. par ex. G. Levi Della Vida,

L'étoffe qui porte le document constitue probablement l'unique spécimen de *muhraq* qui nous soit parvenu de l'époque fatimide. Ce terme désignait une soie blanche trempée dans la gomme, puis lissée et lustrée au moyen du coquillage appelé *muhra*, qui lui a donné son nom. Cette technique, peut-être d'origine indienne, était utilisée en Irak avant l'introduction du papyrus et par les Arabes pour la rédaction des actes et des écrits destinés à durer⁽¹⁾.

Le fragment conservé a perdu davantage en long qu'en large : le temps l'a réduit à 85 cm sur 62. Cependant, d'après l'évaluation des parties disparues, on peut supposer que la pièce mesurait primitivement près de 110 cm sur 70. Sa couleur blanche devait être à l'origine éclatante, mais le temps l'a cassée et fanée. Dans le haut, se déroule une inscription brodée en noir (Pl. XIV) : magnifique spécimen de coufique simple, dépourvu de points diacritiques, où se détachent, démesurément longues, les hampes des lettres *alif*, *lām*, *tā'* et *zā'*. Son style diffère de celui des inscriptions sur étoffes tissées dans les ateliers fatimides. Et sa lecture est des plus ardues. Malgré de grands efforts, je n'ai pu la déchiffrer que partiellement. Les photos publiées permettront peut-être à d'autres épigraphistes de réussir là où j'ai échoué. Voici donc les fragments que je suis parvenu à lire :

[بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وَمَا تُوفِيقٌ إِلَّا بِاللَّهِ وَعَلَيْهِ تَوْكِيدٌ وَهُوَ رَبُّ الْعَرْشِ الْعَظِيمِ . . .] نعمة سلامه وغبطه وعتر لل... . . .

Au nom de Dieu, clément et miséricordieux! Mon assistance n'est qu'en Dieu (paraphrase du Coran XI, 88). *Sur lui je m'appuie. Il est le Seigneur du Trône Immense* (Coran IX, 130/129) *Faveur, salut, béatitude et vigueur pour . . .*

« A marriage contract on parchment from Fātimite Egypt », in *L.A. Mayer Memorial volume, Eretz-Israel*, VII, 1964, p. 64-69. Et même sur cuir, v. N. Abbott, « Arabic marriage contracts among Copts », in *Zeitschrift der Deutschen Morgenländischen Gesellschaft*, XCV, 1941, p. 60 et sv.

⁽¹⁾ Ibn al-Nadīm, *Fihrist*, éd. G. Flügel, Leipzig, 1871, I, p. 21; Ibn Sīdā, *Muhaṣṣas*, Būlāq, 1316-1321 H., XIII, p. 8-9; Tabrīzī,

Šarḥ dīwān al-hamāsa, Būlāq, 1296 H., IV, p. 120; le même, *Šarḥ al-qasā'id al-'ašr*, Le Caire, s.d., p. 269; Ğawāliqī, *Mu'arrab*, éd. Ahmad Muhammād Šākir, Le Caire, 1361/1942, p. 303; Ibn Manzūr, *Lisān al-'arab*, Beyrouth, 1374/1955 - 1376/1956, X, p. 368; Ḥafṣī, *Šifa' al-ġalil*, Le Caire, 1282 H., p. 206; Murtaḍā Zabīdī, *Tāḡ al-'arūs*, Le Caire, 1306/1888, VII, p. 95; A. Grohmann, *Arabische Paläographie*, p. 105-106.

L'acte de mariage proprement dit ne comporte plus que 16 lignes, dont l'ordre a été légèrement perturbé par les manipulations qu'il a subies. De substantielles parties ont disparu, notamment la mention de la dot et la signature des témoins. L'écriture, admirablement proportionnée, appartient au type de coufique baptisé « oriental » utilisé surtout dans les manuscrits coraniques du V^e/X^e au VII^e/XIII^e siècle⁽¹⁾. La ligne de base sur laquelle les lettres sont posées n'est cependant pas d'une rigidité soutenue et tend parfois à se relâcher. Les points diacritiques sont régulièrement marqués (excepté ceux que le temps a effacés); parfois même les voyelles, et les signes de « renforcement » (*šadda*), notamment dans les six premières lignes où règne la prose rimée. Par probité, nous les avons reproduits quasi intégralement. Un trait à signaler : les *hamza*-s finaux ne sont pas posés sur la ligne, mais planent au niveau de l'extrémité supérieure des *alif*-s.

Enfin la pièce a été acquise le 27 septembre 1930 pour la somme de 100 L.E. Sa provenance est inconnue, mais on peut supposer qu'elle a été trouvée sur le site de Fusṭāṭ.

ANALYSE DU TEXTE

Les deux conjoints appartiennent à l'aristocratie fatimide : l'époux d'un âge avancé, puisque l'acte le désigne sous le nom de *šayḥ*, s'appelle Abū Manṣūr Hāšim b. Māknūn al-Malūsi. L'épouse est également d'un âge certain, comme le révèle l'épithète de *bāriz* qui sera discuté plus loin, en temps voulu : c'est Salāma la fille de l'émir Nāṣīḥ al-dawla al-Šayyādī. Le tuteur matrimonial est le frère de celle-ci, Abū l-Ḥasan 'Alī, et les deux témoins réglementaires sont Muḥammad b. 'Alī al-Baṣrī al-Ǧawharī, et un autre frère de la mariée, Abū l-Fawāris Ṭuğān. Le montant exact de la dot appartient à l'inconnu, puisqu'il est parti avec les

⁽¹⁾ Dénomination vague et vide pour moi de sens, qu'il faudra un jour abandonner lorsqu'on aura décidé, d'un commun accord, de lui substituer une nouvelle plus précise. Pour le moment, v. M. Lings et Y.H. Safadi, *The Qur'ān*, Londres, 1976, p. 32-36; Y.H. Safadi, *Calligraphie islamique*, trad. française, Londres, 1978, p. 12, 50. Les termes usités pour désigner les différents types d'écriture

arabe flottent, du reste, considérablement, suivant les courants : ainsi ce que j'appelle coufique « oriental », d'après une tradition dont je connais les faiblesses (multiples) est qualifié de cursive fatimide par un éminent spécialiste, A. Grohmann, *Arabische Paläographie*, I, p. 106. Les épigraphistes (nombreux à travers le monde) pourront trancher sur photos.

fragments disparus. Une partie en a été versée immédiatement, l'autre le sera ultérieurement, suivant des modalités que nous ne connaissons toujours pas. La date de l'acte aujourd'hui perdue doit se situer entre 427/1036 et 487/1094, durée du califat d'al-Mustansir dont le nom figure sur le contrat.

TEXTE

- (١) [بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ]
- (٢) [الْحَمْدُ لِلَّهِ وَلِيَ الْحَمْدُ وَمُنْتَهِيَ الْمَجْدُ خَالقُ الْخَلْقِ وَبَاسِطُ الرِّزْقِ السَّدِيْرُ قَرُوبَ وَنَاءَ وَبِحُكْمِهِ وَدَنَا وَتَفَرَّدَ بِالْبَقَاءِ أَحْمَدُهُ عَلَى سُبُوغِ نِعَمِهِ وَأَمْرِيهِ مِنْ جَنَّزِيلِ قِيسِمِهِ وَأَوْمَنِهِ بِهِ اعْتِرَافًا وَأَوْحِدُهُ . . .]
- (٣) . . . وَلَا شَرِيكَ لَهُ أَحَدًا فَقَرَداً صَمْداً تَسْفَرَدَ بِالْوَحْدَانِيَّةِ وَسَبَقَ بِالْأَزْلَيَّةِ وَتَعَالَى عَنِ الْاِضْرَادِ وَالْأَنْدَادِ عَلَوًا كَبِيرًا وَأَشْهَدَ أَنَّ "كُحْمَدًا رَسُولُهُ الْمُصْنَطَفِي وَأَمِينُهُ الْمُرْتَخَيِّي الْمَسَبَّوِ[ث]" . . .]
- (٤) . . . الدَّيْنَ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَعَلَيْهِ وَصَصِيْهُ عَلَيْهِ أَمِيرُ الْمُؤْمِنِينَ وَعَلَيْهِ إِمَانَتِهِ فَاطِمَةَ سَيِّدَةِ نِسَاءِ الْعَالَمَيْنَ وَعَلَيْهِ سَبِيْطِيْهِ الْخَسَنَ وَالْحُسَيْنَ بَابَيِ الرَّحْمَةِ وَعَلَيْهِ الْأَيَّاهُ مِنْ وَلَدِ الْحُسَيْنِ بُدُورُ الدُّجَى وَشُهُوْسُ الضُّحَا وَأَمْنَاءُ اللَّهِ عَلَيْهِ الْوَرَى . . .]
- (٥) . . . الْمُجَاهِدِيْنَ . . .
- (٦) الإمام المستنصر بالله أمير المؤمنين إمام الزمان وموضح الحق والبرهان صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَعَلَيْهِ جَمِيعُ أَبَيِ الطَّاهِرِيْنَ مَا كَرَرَ الْجَدِيدَيْنَ وَاخْتَلَفَ الْأَنْجِانُ[.] . .
- (٧) . . . الْمُعْجِزَاتِ قُرْءَانًا عَرَبِيًّا غَيْرَ ذِي عَوْجٍ لَمَّا هُمْ يَذَكَّرُونَ أَحَلَّ بِهِ الْحَلَالَ وَحَسِّرَ الْحَرَامَ وَأَوْضَحَ السُّنْنَ وَ. . .]
- (٨) . . . وَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَعَلَيْهِ آلِهَ وَسَلَامٌ تَزَوَّجُوا وَ. . .
- (٩) . . . الْأَمِيرِ نَاصِحِ الدُّولَةِ أَبِي الْحَسْنِ إِقْبَالِ الصِّيَادِيِّ . . .
- (١٠) . . . [و] عَلَيْهِ أَهْلِ بَسِيْطِهِ صَائِوَاتُ اللَّهِ عَلَيْهِمْ وَلَهُ عَلَيْهِمْ مِثْلُ الَّذِي هُمْ عَلَيْهِ مِنْ ذَلِكَ وَوَلَيَ تَزَوَّجَهُمَا إِيَاهُ أَخْوَهُمَا لِإِبْيَاهَا وَأَمْهَا عَلَيْهِ وَيُكْتَبِي أَبَا الْحَسْنِ [بن الأمير ناصح الدولة أبي الحسن إقبال الصيادي]

- (١١) [يإذنها] ورضاهما وتوكيلاه إبّاه في ذلك وإشهادها له علي ذلك محمد بن علي البصري الجوهري وأخاها طغان ويُكتَبَنِي أبي الفوارس بن الأمير ناصح الدولة أبي الحسن بن إقبال الصيادي ...
- (١٢) ... وسلامة ابنة الأمير ناصح الدولة أبي الحسن إقبال الصيادي هذه يوميـن إمرأة بالغ بارز صحيحة العقل والبدن جايدة الأمر فزوّجها أخوها لأبيها [وأمها على ...]
- (١٣) [علي] أبي المنصور هاشم بن ماكرون بن شبيب بن ولان بن ينوط الملوسي بالصادق المذكور في هذا الكتاب عاجله وآجله وقبل أبو المنصور هاشم بن [ماكرون] ...
- (١٤) ...
- (١٥) [أبو] الحسن إقبال الصيادي الشيخ المذكور في هذا الكتاب علي المرأة المذكورة و... نفسه بمحاطة منه إياه على جميع ذلك ...
- (١٦) ... بن ماكرون بن شبيب بن ولان بن ينوط الملوسي بجميع ما في هذا الكتاب بعد أن قرئ عليهما جميعاً جميع ما فيه من أوليه إلى آخره فأقرأ بهمه ومعرفته حرفاً حرفاً ...

TRADUCTION

- 1) *Au nom de Dieu, clément et miséricordieux!*
- 2) *Louange à Dieu, maître des louanges, comble de la gloire, créateur des créatures, dispensateur des attributions, proche et lointain, éloigné et rapproché, qui s'est réservé pour Lui seul la Durée. Je Le loue pour avoir répandu Ses bienfaits, et je jouis de l'abondance de Ses parts. Je crois en Lui de reconnaissance et Le considère comme unique ...*
- 3) *... sans associé, unique, isolé et seul. Il s'est réservé pour Lui seul l'Unicité. Il a précédé [l'univers] par la préexistence et s'est élevé au-dessus des contraires et des semblables, hautement sublime. Je témoigne que Muhammad est Son Apôtre élu, et le détenteur de Sa confiance agréé et envoyé ...*
- 4) *... la religion — que Dieu le bénisse ainsi que 'Ali son mandataire, commandeur des croyants, Fātima sa fille, maîtresse des femmes des mondes, ses deux petits-fils al-Hasan et al-Husayn, portes de la miséricorde, et les imāms de la descendance d'al-Husayn, lunes des ténèbres, soleils des jours, détenteurs de la confiance de Dieu sur l'humanité ...*

- 5) ... les croyants zélés ... l'imām al-Mustanṣir billāh, commandeur des croyants, imām du temps, qui rend manifestes la Vérité et la Démonstration — que Dieu le bénisse ainsi que tous ses purs ancêtres! tant que reviendront le jour et la nuit, et se succéderont [le soleil et la lune] ...
- 6) ... des miracles, une prédication arabe exempte de tortuosité [espérant] que peut-être ils réfléchiraient. Il y a permis le Licite, interdit l'Interdit et rendu manifestes les Traditions et ...
- 7) ... l'Apôtre de Dieu — que Dieu le bénisse ainsi que sa famille et leur accorde le salut! a dit : « Mariez-vous et ...
- 8) ... l'émir Nāsiḥ al-dawla Abū l-Hasan Iqbāl al-Šayyādī ...
- 9) ... répudiation. Il doit craindre Dieu — que Sa puissance et Sa gloire soient exaltées! par égard pour elle, rendre agréables sa compagnie et sa conduite à son égard, conformément au bon usage, comme l'a ordonné Dieu très-Haut dans Son Livre et dans la Tradition de Son Prophète Muḥammad ...
- 10) ... et sur les gens de Sa famille les bénédictions de Dieu sur eux! Il est tenu à son égard des mêmes obligations qu'elle a envers lui de ceci. La tutelle de son mariage a été assurée par son frère, de père et mère, 'Alī qui porte la kunya d'Abū l-Hasan fils de l'émir Nāsiḥ al-dawla Iqbāl al-Šayyādī
- 11) avec son autorisation, son agrément, la procuration qu'elle lui a donnée pour ceci et le témoignage qu'elle a appelé pour lui de Muḥammad b. 'Alī al-Baṣrī al-Ǧawharī, et de son frère, Tuğān qui porte la kunya d'Abū l-Fawāris, fils de l'émir Nāsiḥ al-dawla Abū l-Hasan Iqbāl al-Šayyādī ...
- 12) ... et Salāma fille de l'émir Nāsiḥ al-dawla Abū l-Hasan Iqbāl al-Šayyādī. Celle-ci est en ce jour une femme adulte, âgée, saine de corps et d'esprit et capable juridiquement. Son frère de père et mère 'Alī l'a mariée ...
- 13) à Abū l-Maṇṣūr Hāšim b. Māknūn b. Šabib b. Wallān b. Yanūṭ al-Malūsī avec la dot mentionnée en cet écrit, l'acompte [versé] et le solde [restant]. Abū l-Maṇṣūr Hāšim b. Maknūn a accepté ...
- 14)
- 15) Abū l-Hasan Iqbāl al-Šayyādī le šayḥ mentionné en cet écrit avec la femme mentionnée ... lui-même l'avoir entretenu de tout ceci ...
- 16) ... b. Māknūn b. Šabib b. Wallān b. Yanūṭ al-Malūsī de tout le contenu de cet écrit après qu'il leur eut été lu tout entier, dans la totalité de son contenu, du début jusqu'à la fin. Ils ont reconnu l'avoir compris et connu, lettre par lettre ...

COMMENTAIRE

Ligne 2 : Après او حده un mot amputé commence par ار .

L. 4 : A la fin, après الورى, on distingue le début du mot suivant : القا .

L. 5 : le mot النيران a été restitué par conjecture, pour rimer avec الجديدان .

L. 6 : La phrase qui commence par قرءاناً est une réminiscence du *Coran*, XXXIX, 29/28.

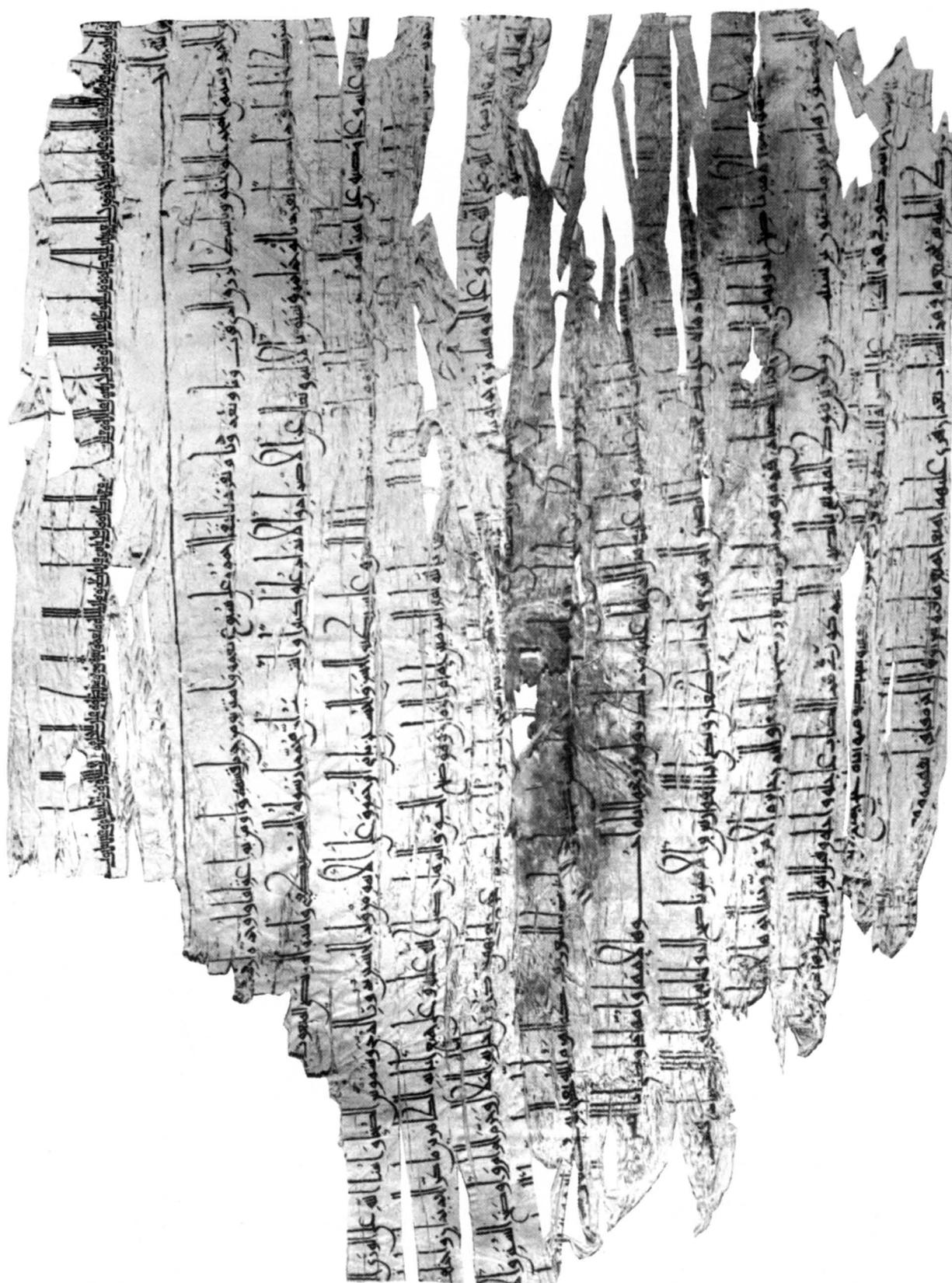
L. 7 : le verbe qui suit تناسلوا pourrait être ناسلا . La tradition invoquée n'apparaît pas dans les Six Livres. Je ne l'ai pas retrouvée non plus parmi les *hadît*-s relatifs au mariage reproduits dans les *Da'â'im al-islâm* du Qâdî al-Nu'mân,

L. 9 : les formules reproduites ici sont courantes dans les contrats de mariage du Moyen Age.

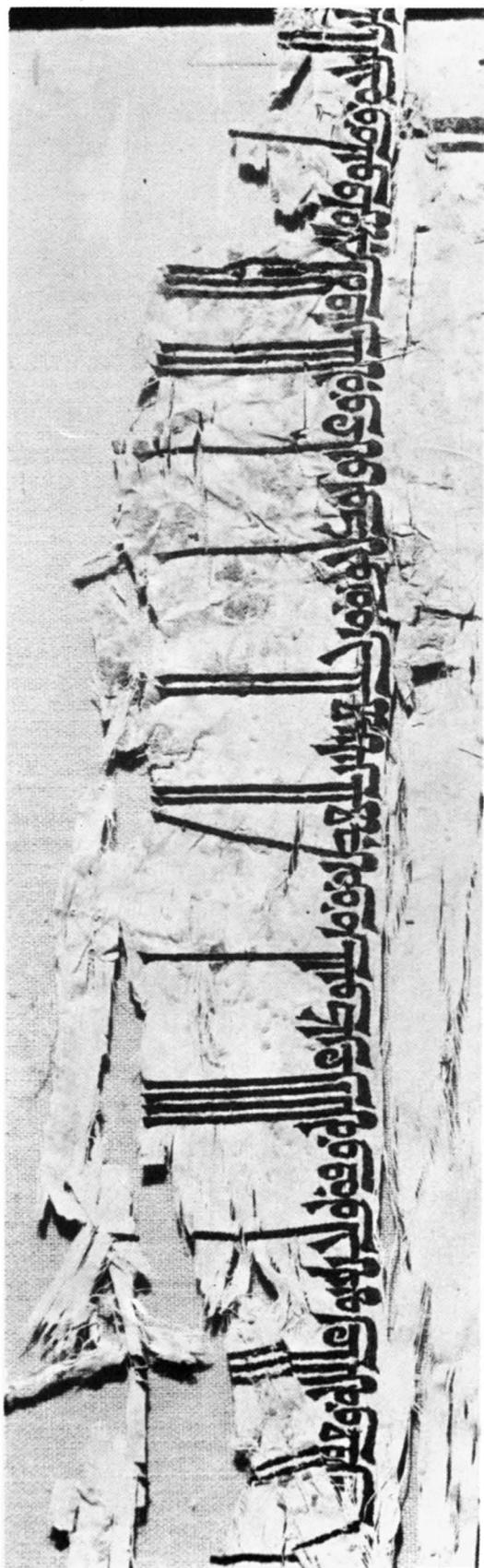
L. 11 : le mot ابنة a été restitué par conjecture, d'après les documents parallèles, mais on peut également suggérer امرها .

L. 12 : des différentes significations que revêt l'épithète *bârîz*, je retiens celle de femme d'âge moyen, dont le visage n'est pas voilé comme celui d'une jeune femme, et qui ne peut encore être qualifiée de vieille (‘aḡūz). Deux autres synonymes sont plus couramment utilisés pour la désigner : *mutaġālla* et *kahla*⁽¹⁾. Le sens ordinaire de *bârîz* : dame éminente par sa beauté, son esprit, sa vertu ou sa mondanité, ne paraît pas convenir ici.

⁽¹⁾ E.W. Lane, *An Arabic-English Lexicon*, I, p. 187.



Le contrat de mariage (éch. 2 : 7).



Inscription, en coufique simple, en tête du contrat de mariage (éch. 4 : 5).